

„ public, dans ceux qui ont le malheur de n'être  
„ pas assez sensibles à des motifs d'un autre ordre,  
„ & plus importants pour eux. C'est par-là enfin  
„ que l'on peut faire remarquer à des personnes trop  
„ zelées, qui paroissent mépriser les vertus sim-  
„ plement morales, que les vertus Chrétiennes sont  
„ à leur égard ce que la foi est à l'égard de la  
„ raison ; c'est-à-dire, qu'elles leur sont superieu-  
„ res, sans leur être jamais contraires.

„ Une seconde vûë de mon Auteur, dit  
„ Mr. de \*\*\* avoit été de jeter dans son ouvra-  
„ ge à l'occasion d'un Héros Egyptien, un grand  
„ nombre de curiosités littéraires concernant cette  
„ fameuse Nation. Mais de plus comme il fait  
„ parcourir à son Héros une grande partie de la  
„ terre, il avoit recuëilli avec soin les premières  
„ notions de l'ancienne Geographie. C'est une  
„ des raisons, sans doute, qui lui avoient fait  
„ prendre le tour d'une Histoire ou d'une Vie,  
„ plutôt que celui d'un Poëme ou d'un Roman. En  
„ effet l'exemple d'Herodote, de Polybe, de Dio-  
„ dore, & sur-tout de Plutarque, l'autorisoient à  
„ inserer dans sa narration, non seulement des an-  
„ tiquités politiques ou militaires ; mais encore  
„ des traits historiques sur l'origine & sur le progrès  
„ des connoissances humaines. Ces grands Ecri-  
„ vains regardoient ces digressions comme très-cu-  
„ rieuses pour le commun des Lecteurs, qui n'ont  
„ pas le tems ou la patience de recourir à d'autres  
„ sources.

„ J'avoüerai pourtant que l'aspect de tout mon  
„ texte traduit m'a fait craindre l'inconvenient des  
„ interruptions ou trop longues ou trop fréquentes,  
„ dans une vie feinte que sa contexture doit rendre  
„ plus intéressante que les vies ordinaires. Je n'ai  
„ donc conservé de tout le détail de l'original en

„ cette